Revue de Traduction et Langues Volume 15 Numéro 02/2016, pp. 213-224
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

Le Conte, un Outil au Service de l'Enseignement/Apprentissage du Français Langue Étrangère

The Storytelling as a Tool for Teaching/Learning French as a Foreign Language

Zarior Saadia
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed- Algérie
zariorsaadia@gmail.com

Pour citer cet article :
Zarior, S. (2016). Le Conte, un Outil au Service de l'Enseignement/Apprentissage du Français Langue Étrangère. *Revue Traduction et Langues 15(2),* 8-22.

Abstract: *The tale in classroom can propose different avenues of pedagogical exploitation, namely, activities reinforcing the mastery of the French language such as grammar, syntax, etc. It is for many teachers of French as a foreign language, an essentially written medium that offers the possibility of developing a competence in writing among learners. As a real teaching tool, the tale provides teachers and learners with a wide range of educational opportunities.*
This paper reveals that storytelling is a very relevant teaching aid for primary school learners and in particular in foreign language classes, such as French. The tale is really useful as a didactic tool, it allows to get closer in a very simple and easy way to aquire expressions, structures and notions to speak, tell and communicate. In short, storytelling is a matter of awakening. It gives the learner additional means to overcome his difficulties and shortcomings in the essential areas of listening, reading and writing. Storytelling helps develop various skills among primary school learners. It improves imagination, memory, self-confidence, while enriching vocabulary, expressiveness by promoting speaking.
Keywords: *tale, teaching, learning, French as a foreign language, diversity, competence, imagination.*
Résumé *:* *Le conte en classe de langue peut proposer différentes pistes d'exploitations pédagogiques, à savoir, des activités renforçant la maitrise de la langue française tels que la grammaire, la syntaxe etc. Il est pour beaucoup d'enseignants de français langue étrangère, un support essentiellement écrit qui offre la possibilité de développer une compétence à l'écrit chez les apprenants. Véritable outil didactique, le conte offre aux enseignants ainsi qu'aux apprenants un vaste champ de possibilités éducatives.*
Mots clés : *Le conte, enseignement, apprentissage, Français langue étrangère, diversité, compétence, imagination.*

1. Introduction

Comment le conte peut être un stimulateur dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ? Comment peut-il développer des compétences écrites chez

Auteur corerspondant: Zarior Saadia

l'apprenant ? De quelle manière pourrait-il contribuer dans la construction de la personnalité de l'enfant ? Et enfin par quels moyens aiderait-il l'enfant/apprenant à développer son imaginaire ?

Cet article vise à rendre compte d'une enquête pédagogique menée dans le cadre d'un travail de recherche sur l'apport du conte dans l'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère en classe de 4eme année primaire en Algérie.

Toutes les recherches sur le conte qu'il m'a été données de consulter[1] montrent que ce dernier, à travers le fantastique et le merveilleux, pose un regard sur la réalité. En effet, à travers son aspect fictif et imaginaire, il dessine les authenticités de la vie, tels que le malheur des pauvres, la rivalité des Hommes, …. Les sentiments, les désirs et les envies sont représentés de manière explicite à travers les évènements des histoires merveilleuses.

À l'origine oral, le conte, à travers, d'abord, les grands auteurs classiques comme Perrault, Andersen, Prévert, Maupassant et autres, passe de la tradition populaire à la tradition littéraire et devient par-là accessible à tous.

Son caractère pédagogique et sa portée éducative lui confère un statut particulier à l'école. Au-delà de son aspect divertissant, amusant et distrayant à la fois, il peut se révéler un outil didactique d'une grande valeur. Cependant quelle place est réellement accordée à ce genre littéraire et comment est-il exploité en classe de Français langue étrangère (FLE) s'il y a exploitation ?

2. État des lieux

L'enquête que nous avons menée auprès des élèves et enseignants des classes de primaire, en l'occurrence ceux de la 4eme année primaire, ainsi que l'analyse que nous avons faite de leur manuel scolaire nous a permis de constater que le conte n'occupait pas une très grande place dans la pratique pédagogique et son utilisation reste très basique et rudimentaire.

Partant de l'objectif général de l'enseignement primaire assigné à l'enseignement/ apprentissage de la langue française qui est « de développer toutes les capacités de l'enfant en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir : expression orale, écrite et lecture aussi.[2] », nous nous demandons si le conte ne pourrait pas être l'outil par excellence pour installer ces compétences.

La quatrième année du primaire est la deuxième année où l'apprenant redécouvre davantage une nouvelle langue qui est « la langue française ». Les enseignants de ce niveau donnent beaucoup plus la priorité au langage ; ils accordent une grande importance à la parole et à l'écriture et incitent les élèves à se focaliser surtout sur la lecture[3].

[1] Plusieurs travaux ont été réalisés portant sur le conte comme support pédagogique, didactique ou stimulateur d'imagination au niveau de la construction de la personnalité de l'enfant; parmi ces nombreux travaux nous avons ceux de Bruno Bettelheim "*Psychanalyse des contes de fées*", Jack Zypes "*Les contes de fées et l'art de la subversion",* Tarin René "*Apprentissage, diversité culturelle et didactique*", Anne Popet et Roques Evelyne "*Le conte au service de la langue".*

[2] Algérie, Rapport National sur le développement de l'éducation, 47éme session de la Conférence internationale de l'éducation, Genève, 8- 11 septembre 2004.

[3] Observation de classe.

D'ailleurs, l'objectif assigné à l'enseignement/apprentissage de la langue française mis en place par le Ministère de l'Education Nationale et tel qu'il apparait dans le guide du maitre de la 4éme année de français, préconise de

- « Renforcer les apprentissages premiers sur le plan communicatif et sur le plan cognitif,
- Développer les apprentissages linguistiques pour mieux installer les compétences visées à l'oral et à l'écrit,
- Faire réaliser des actes de parole avec des matériaux linguistiques plus riches, plus variés »[4].

3. Méthodologie

Afin que nous puissions vérifier cela, nous avons jugé nécessaire de nous rendre dans trois écoles de cycle primaire. Nous avons choisi des établissements situés dans différentes zones de la ville d'Oran pour toucher les apprenants issus de diverses couches sociales et nous avons assisté à plusieurs séances de cours dans six classes. Chaque classe comporte à raison de 30 élèves.

Notre objectif était d'abord de dégager toutes les représentations qu'ont les apprenants par rapport au conte, ensuite de montrer toute la pertinence de l'utilisation de ce genre littéraire dans le développement des compétences écrites, et enfin, de montrer que le conte pourrait contribuer à la construction de la personnalité de l'enfant ainsi qu'au développement de son imaginaire.

3.1. Le conte : un outil didactique

3.1.1. Les représentions de l'enfant-apprenant par rapport au conte

Lors de l'enquête que nous avons menée auprès des élèves de la 4eme année de primaire, nous leur avons distribué un questionnaire afin d'avoir une idée sur leurs représentations par rapport au conte. Pour cela, nous leur avons posé un certain nombre de questions.

L'analyse des résultats ainsi que le recueil des représentations se présente comme suit :

- *Qu'est-ce qu'un conte pour toi ?*



[4] Guide du maitre de la 4éme année primaire, page 2. Programme Algérien.

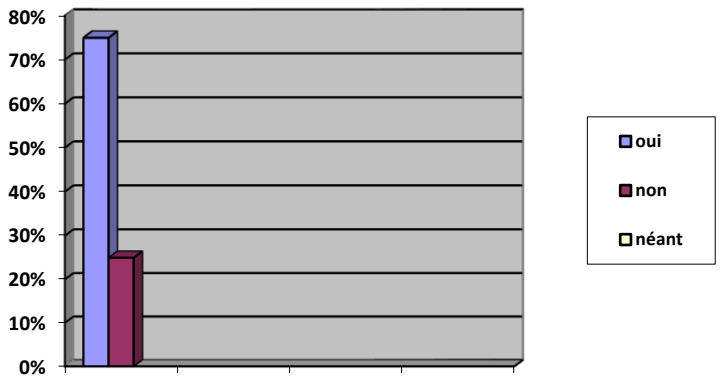
La question que nous avons posée aux élèves en premier lieu concerne la définition du conte. 90% des interrogés ont su donner une définition brève et appropriée au terme.

- *Connais-tu des contes en langue française ? Si oui cites en deux ou plus.*



Nous remarquons selon les statistiques que 95% des élèves connaissent différents contes. Cet outil tant apprécié qui a bercé notre enfance, semble déclencher chez l'enfant un plaisir et une euphorie[5]. De plus, nombreux sont les élèves qui aiment ces histoires merveilleuses et imaginaires car, selon eux, elles sont divertissantes, ludique et procurent des moments agréables lors de leur narration.

- *Est-ce que tu es capable de raconter un conte, en français, à tes camarades du début jusqu'à la fin ?*

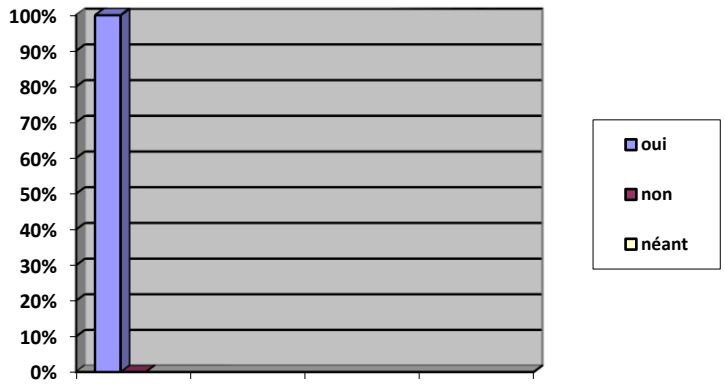


Le programme de français de la quatrième année de primaire a pour objectif de développer des compétences orales chez les apprenants ; il renforce les premiers apprentissages linguistiques installant chez eux des facultés d'expressions et des communications langagières. Face à cette question, 75% des élèves ont répondu par l'affirmative et nous ont confirmé être capable de produire oralement un court récit. Il faut signaler que les enfants parlent de plus en plus tôt dans une société où la langue française tient une place prépondérante, et ce, à tous les niveaux : économique, social, et éducatif.

[5] Observation des réactions des élèves lorsque les enseignants ont travaillé sur différents contes.

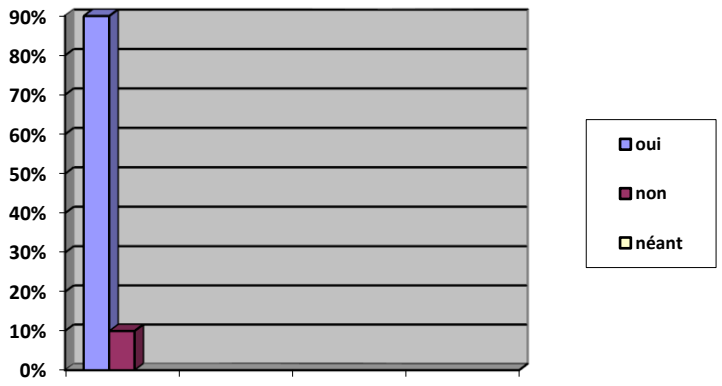
Le français est, effectivement, un outil de travail important pour les algériens que ce soit sur leur lieu de travail, dans les institutions ou même encore dans la rue. Le français est notamment un outil de travail prépondérant dans les établissements, tel que l'école. Pour la majeure partie des personnes, il apparait quand même difficile de communiquer oralement. L'expression orale forme un véritable obstacle pour 25% des élèves interrogés. Ces derniers reconnaissent qu'ils sont incapables de s'exprimer en français. Ils disent qu'ils commettent beaucoup d'erreurs et de fautes.

- *Est-ce que ton professeur de français vous fait travailler sur le conte en classe ? Si oui comment ?*



Effectivement, tous les élèves nous ont confirmé avoir travaillé sur le conte, et ce chacun selon la méthode de son enseignent. Cette dernière se focalise sur la lecture du conte, le déchiffrage du sens à travers les questions de compréhension et enfin des activités diverses appuyant plusieurs points de langue.

- *Est-ce que tu apprends mieux la langue française avec le conte ? Pourquoi ?*



Le conte, dans le milieu scolaire a plusieurs objectifs et beaucoup de champs d'exploitations. Effectivement, 90% des enquêtés ont répondu par l'affirmative, ils nous ont certifié qu'ils apprenaient mieux la langue française avec le conte et ce, grâce en

premier lieu à l'attirance qu'ils éprouvent pour les histoires merveilleuses et les personnages imaginaires ou encore grâce aux thèmes abordés dans ces histoires. Outre son aspect divertissant le conte est un réel outil didactique, permettant aux élèves de développer leurs compétences et en particulier ceux de l'écrit.

3.1.2. Le conte et la compétence écrite

Si la lecture et la compréhension de l'écrit sont considérées comme une étape nécessaire dans toute démarche d'apprentissage linguistique, la production d'écrit en est sans doute primordiale. En effet, cette activité est présentée, en 4^{éme} année primaire, sous la forme d'une situation d'intégration où l'apprenant est appelé à mobiliser des savoirs (des graphies, des lettres, des sons, des mots…), des savoir-faire (conjuguer un verbe, mettre au pluriel un mot, accorder un verbe…), des savoir-être (exercer sa vigilance orthographique…) pour résoudre un problème lié à la vie courante. Dès lors, l'apprenant n'apprend pas à rédiger des textes dans l'unique but d'obtenir des notes lui permettant d'être admis dans un niveau scolaire supérieur, mais aussi pour acquérir la compétence de communication dont il se servira dans des situations de communication réelles de la vie quotidienne.

Les premiers objectifs, dans la compréhension de l'écrit vise à faire connaitre et familiariser l'élève avec le système graphique de la langue française afin qu'il puisse maitriser les graphèmes de la langue à travers des activités qui l'incitent à classer des mots en fonction du graphème final (ail/aille- euil/euille- el/elle), ou encore l'amener à identifier des graphèmes complexes dans les mots sur l'axe morphogrammique ; les activités proposées seront des activités de transposition d'ordre lexical et/ou grammatical en faisant découvrir :

- Les accords simples (S+V, nom au féminin ou au pluriel, l'adjectif et le nom),
- Les signes diacritiques (accents, apostrophe),
- La segmentation des phrases en mots et des mots en syllabes,
- Les lettres muettes en fin de mots (d, t, s, x, p.…)

Dans cette optique, nous retrouvons dans le manuel scolaire certaines activités liées au conte intitulé « le crocodile et le chasseur[6] ». Face à ces exercices, les élèves devront lire les mots qui leur sont proposés, repérer le nombre de syllabes pour ensuite pouvoir les séparer d'un trait. Nous avons remarqué, lors de notre enquête, que les apprenants appréciaient énormément cet exercice. Car, dès qu'ils ont terminé de lire et de découper la liste de mots que leur a proposé leur enseignante, chacun d'entre eux suggère un mot à ses camarades afin qu'ils puissent refaire la même opération.

Exemple de mots présentés dans le manuel scolaire : fleu/ve.
Globe- endroit- fourmi- crocodile- barque.
Exemple de mots proposés par les élèves :
Maman- papa- maison- ballon- école- maitresse……

[6] Manuel scolaire de la 4eme année primaire, p18.

Les apprenants du primaire sont amenés, dans d'autres activités du même conte, à lire des phrases, à relever tous les mots qui contiennent le son « s » pour ensuite l'identifier et le classer dans les sons muets ou sonores.

Exemple de phrases proposées dans le manuel :

- Un peu plus tard, des lièvres viennent à passer et ils demandent aux jeunes chasseurs ce qui leur arrive.
- Après, un long moment, l'eau du fleuve baissa. Le crocodile et ses petits risquèrent de mourir.

Le but de cet exercice est d'amener les apprenants à établir la correspondance graphie/phonie régulière et irrégulière dans les mots, par exemple à travers l'identification du graphème correspondant à un phonème des mots ou l'identification des lettres muettes en final des mots.

Suite à l'analyse que nous avons faite sur les activités présentées dans le manuel scolaire par le biais du conte, nous avons constaté que sont aussi proposées celles qui renforcent l'orthographe. En effet, les élèves sont appelés à s'entrainer à partir d'activités phonétiques, et par conséquent ils devront identifier la nature des phonèmes dans un groupe de mots, de phrases ou d'un texte pour ensuite pouvoir les classer dans des tableaux, et en particulier dans la colonne qui conviendrait aux sons exactes.

Exemple d'activités présentées dans le manuel scolaire :

Exercice 1 : - Recopie les mots suivants dans le tableau :

Maison- insister- pièces- gris- anniversaire- ruse- tapis- dessert- leçon….

J'entends (S) « se »	**J'entends (S) « ze »**	**Je n'entends ni « ze » ni « se »**

Ou bien,

Exercice 2 : Complète les mots avec « k », « qu », « c ».

Un **k**ilo de **c**arottes- le be**c** du **c**anard est plat- la **c**as**qu**ette du joueur- la **qu**eue du **k**angourou est **c**ourte- **qu**el âge as-tu ? - le **co****q** a une **c**rête sur la tête.

- Classe les mots dans un tableau selon la colonne qui convient et aide toi des textes lus pour trouver d'autres mots avec le son « k ».

C	**K**	**QU**
……	……	……

Ou bien encore,

Exercice 3 : Relève tous les mots avec le son « é » dans le texte suivant et complète le tableau :

« - Qu'avez-vous mangé au diner ? dit le médecin.

- J'ai mangé des légumes, répond l'ogre.
- C'est cela qui vous a rendu malade ?
- Et, vous pensez que c'est grave, dit l'ogre inquiet.
- Pour guérir, il vous faut un petit poucet, réplique le médecin. »

E	er	et	Ez	Est
……	……	……	……..	……

La production écrite est une activité langagière où l'apprenant s'implique pour réaliser différents exercices en se basant bien entendu sur ses connaissances acquises à partir des activités orales. En effet, la réception écrite se fait par le décodage et la compréhension où l'apprenant, comme nous l'avons déjà indiqué, va être amené à connaitre le système graphique du français. Il va découvrir de nouveaux graphèmes, il va également repérer certains mots connus et inconnus, afin qu'il puisse, par la suite, lire des mots, des phrases et plus tard un texte. Par ailleurs, à l'écrit, il va être amené à accéder au sens du texte où il va identifier les éléments de la situation de communication présenté par le texte.

La plupart des exercices du manuel scolaire peuvent être classés parmi les exercices de production écrite. Effectivement, tous les contes présentés dans le manuel sont accompagnés de question de compréhension. Ces dernières amènent les apprenants à produire des mots, des phrases ainsi que des paragraphes. C'est dans ce sens que, le programme de la 4 éme année primaire met en évidence les compétences sur lesquelles doivent s'appuyer les apprenants afin d'écrire et produire des répliques dans un dialogue, des réponses à une consigne, et enfin un texte court d'une vingtaine de mots. L'objectif de ces exercices vise à amener l'élève à utiliser des ressources linguistiques, à maintenir la cohérence d'un dialogue en produisant des énoncés pertinents, et enfin à organiser de l'information pour écrire.

Ces activités portent sur le classement des noms en fonction du genre ou du nombre à l'aide des déterminants ou le remplacement d'un groupe nominal par un pronom (il, elle, ils, elles), l'utilisation du déterminant qui convient en genre (le/la, un/des, la/les, une/des).

Lors de nos observations de classe, nous avons effectivement retrouvé ce genre d'exercice qui est abordé à travers des travaux écrits, où les élèves devront réécrire un petit paragraphe en complétant les mots manquants par des pronoms personnels. Exemple de texte proposé aux élèves[7] :

« *A partir de ce moment-là, Renardeau n'était plus le petit renard perdu. …était l'enfant de la renarde et …était sa maman. … donnait à boire et à manger. Elle … protégeait. … Apprenait tout ce qu'un renard doit savoir* »

Nous retrouvons, dans le manuel scolaire aussi, des exercices qui conduisent les apprenants à reconstruire un texte dont les phrases sont données dans le désordre à partir des connecteurs logiques et chronologiques, la remise en ordre d'un texte pouvant s'appuyer sur les substituts lexicaux et grammaticaux, ainsi que la reconstitution des phrases d'un texte court non ponctué.

Dans d'autres activités, portant sur la production écrite, l'apprenant est amené non seulement à rétablir l'ordre des formules (d'ouverture et de clôture) dans une histoire,

[7] - manuel scolaire algérien, activité de vocabulaire, page 25.

mais aussi à produire une ou deux phrases pour donner une suite à cette histoire, ou encore à produire une partie d'un texte narratif (situation initiale, évènementielle ou finale).

L'organisation et la structure du conte procurent diverses exploitations pédagogiques. A cet effet, les exercices, que le manuel scolaire soumet à l'étude, permettent aux élèves de s'entrainer à écrire et à produire des textes cohérents et compréhensibles. Ils sont, par exemple, amenés à remettre dans l'ordre une suite de phrases mise dans le désordre du conte de Blanche Neige.

- *Aussitôt, elle tombe sur le sol.*
- *Tout à coup, elle voit une vielle dame qui s'approche de la fenêtre.*
- *Aujourd'hui Blanche Neige nettoie la maison des nains.*
- *Alors, la vielle sorcière lui donne une pomme bien rouge.*
- *Depuis, les nains sont tristes.*
- *Et elle prépare leurs repas.*
- *Blanche Neige en croque un petit morceau.*

Les élèves du primaire sont aussi engagés, dans certains exercices, à relire un conte et à répondre à une suite de questions proposées dans un tableau. Cette activité a pour objectif d'amener les apprenants à réécrire en suivant la même trame de l'histoire et en utilisant différents articulateurs chronologiques.

1ére partie ou début de l'histoire :	**Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?**
Tout est normal	Quand ? « *il était une fois* », « *un jour* »
2éme partie ou déroulement des actions : **Les actions des personnages ou les événements.**	Que se passe-t-il dans le texte ? « *alors* », « *un soir* », « *soudain* »
3éme partie : **La fin des aventures des personnages.**	Comment se termine l'histoire ? « *enfin* », « *depuis* », « *finalement* »

Les apprentissages linguistiques sont des ressources acquises utilisables dans des activités d'expression écrite. Ils permettent à l'apprenant d'améliorer ses performances en lecture et production écrite.

Lors de notre enquête, nous avons demandé à certains apprenants, que nous avons choisi de façon aléatoire, de nous écrire des contes afin de voir s'ils ont bien acquis toutes les compétences visées par le programme de la 4eme année de primaire, en l'occurrence ceux de l'oral et de l'écrit en réception et en production. Nous avons cherché à savoir s'ils pouvaient véritablement produire un texte court avec des phrases cohérentes et bien structurées. Suite à la présentation d'une histoire de notre choix, nous avons distribué des questionnaires aux apprenants portant sur le thème du conte. Notre but était de savoir comment l'enfant perçoit ce support : est-il aimé ? Est-il travaillé en classe ? Comment est-il travaillé ? Et enfin nous avons demandé à l'apprenant de nous rédiger le résumé du conte que nous venions de lui présenter ou bien celui d'un autre conte. Effectivement,

nous avons la preuve que certains élèves sont bel et bien en mesure de produire des énoncés courts, simples et compréhensibles.

3.1.3. Le conte : développement de l'imaginaire et construction de la personnalité

Le conte, est le miroir de la société, il souligne les mentalités, révèle les croyances et valorise certaines conduites. Il contribue à la prévention d'un savoir traditionnel et à la mise en œuvre des valeurs communes participant d'une mémoire collective. Le conte est non seulement un moyen de transmissions de savoirs, de connaissances, de règles et de valeurs ancestrales régissant la vie sociale. A travers le parcours que nous avons fait sur certains travaux consacrés à la littérature orale, il en ressort que le conte assure plusieurs fonctions au niveau social. Parmi celles-ci, nous pouvons citer la fonction ludique, la fonction, éducative, la fonction politique, la fonction initiatique, la fonction thérapeutique et pour terminer la fonction fantasmatique.

La fonction thérapeutique du conte a pour objectif de donner à l'enfant une réponse métaphorique aux questions qu'il se pose sur le plan de l'inconscient. En effet, en grandissant, l'enfant est confronté à des questions fondamentales auxquelles peuvent répondre les contes, à titre d'exemple : qu'est-ce que devenir un homme ? Qu'est-ce qu'affronter l'univers des hommes ? Quels sont les thématiques existentielles comme l'amour, la haine, la mort, le bien, le mal, …etc.

Bruno Bettelheim, dans son ouvrage « *Psychanalyse des contes de fées* », nous a permis de découvrir le rôle des contes dans la construction du « *moi* » de l'enfant. Sa thèse principale souligne les vertus thérapeutiques des contes de fées au niveau conscient et préconscient des enfants. Bettelheim nous montre commet le conte aide l'enfant « *à donner un sens à sa vie* » en mettant en scène sous une forme acceptable des représentations liées aux angoisses qui l'assaillent. Il s'est intéressé aussi au contenu des contes tels que Blanche Neige, Cendrillon, Raiponce…, pour démontrer que « *Ces histoires, qui abordent des problèmes humains universels, et en particulier ceux des enfants, s'adressent à leur moi en herbe et favorisent son développement, tout en soulageant les pressions préconscientes et inconscientes ».* [8]

Bettelheim montre comment les contes répondent de façon judicieuse et intelligible aux angoisses de l'enfant, tout en apportant de l'ordre dans « le chaos interne qui l'assaille [9]», d'où la fonction thérapeutique qui lui est avérée.

Le rôle thérapeutique de cette production se définie dans sa fonction fantasmatique, dans le sens où la parole du conte est une parole de désir et d'envie. Le terme fantasme « *peut se définir comme une production imaginaire qui représente le sujet dans un scénario déterminé, à la manière d'un rêve, et figure, d'une manière plus ou moins voilée, un désir*. »[10]

[8] Bruno Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées, Edition Hachette, paris, 1976, p.19

[9] « Les personnages et les événements des contes de fées personnifient et illustrent eux aussi des conflits intérieurs ; mais ils suggèrent toujours avec beaucoup de subtilité comment il convient de résoudre ces conflits et quelles sont les démarches qui peuvent nous conduire vers une humanité supérieure », Bruno Bettelheim, op.cit. p.46.

[10] http://www.universalis.fr/encyclopedie/fantasme-psychanalyse, site consulté le 7 avril 2015.

Les histoires enfantines constituent un *objet transitionnel* que Winnicott a su expliquer ; cet *objet transitionnel* réagit de manière à ce que l'enfant puisse élaborer un univers imaginaire et des processus de symbolisation qui vont servir d'intermédiaire entre lui et son monde extérieur et l'aider à établir une distinction entre fantasme et réalité. Par exemple, certains contes proposés dans le manuel scolaire de la 4eme année primaire, des contes à priori effrayants ou relatant simplement des conflits ou des rivalités, vont amener les enfants à mieux gérer leur comportement. Christine Houdequin nous dit que ce genre d'histoires :

> (…) loin de perturber les enfants, permettent de mieux structurer leur agressivité, de l'intérioriser, de dédramatiser les sentiments coupables qu'ils peuvent parfois ressentir envers leurs proches, en particulier leurs parents et leur fratrie. Très tôt, l'enfant est capable de différentier entre la réalité de la fiction : il sait que les histoires racontées relèvent de l'imaginaire et ne sont pas des exemples de vie. Et petit à petit, ils pourront eux aussi faire semblant en énonçant des récits au conditionnel, pour jouer (par exemple : « toi, tu serais la sorcière.

D'autant plus que le conte et l'enfant ont la même façon de percevoir le monde, in monde, qui selon la pensée animiste de l'enfant, est doté d'objets vivants comme la mer, le soleil, les pierres, la terre, …etc., puisqu'ils agissent véritablement sur notre environnement. Lorsque l'enfant s'interroge sur la vie, les réponses fantastiques que lui offrent le conte sont beaucoup plus rassurantes que les réponses réalistes que peuvent lui apporter ses parents dont il ne comprend pas toujours la signification, notamment quand il s'interroge sur : comment suis-je venu au monde ? Pourquoi les gens meurent ? Pourquoi on vieillit ? etc. De ce fait, en plus de tous les bienfaits du conte, cette dernière procure à l'enfance, moment de tous les fantasmes, un patrimoine imaginatif, lui servant à la fois d'inventer ses propres histoires, de résoudre ses problèmes et lui donne ainsi une vision du monde pleine d'espoir et d'assurance.

Aujourd'hui, il n'est plus besoin de démontrer le rôle social et pédagogique du conte, car il a toujours été admis que ce genre de récit a un impact certain sur l'individu en général, et l'enfant-apprenant en particulier. En effet, au vu de toutes les fonctions qu'il assure au niveau de la construction de la personnalité de l'individu, il est évident que les contes lui permettent justement de mieux ajuster son rapport au monde ainsi que son rapport avec l'Autre.

4. Conclusion

Au terme de cette courte expérimentation, nous pouvons avancer que le conte est un support pédagogique très pertinent pour les apprenants du primaire et en particulier dans les classes de langue étrangère, tel que la langue française. Le conte est réellement utile comme outil didactique, il permet de se rapprocher d'une façon très simple et facile des notions réutilisables pour parler, raconter et communiquer. Bref, le conte est une matière d'éveil. Il donne à l'élève des moyens supplémentaires pour vaincre ses difficultés et ses lacunes dans les domaines essentiels que sont l'écoute, le langage et l'écriture. Le travail sur le conte permet de développer diverses compétences chez les apprenants du primaire.

Il améliore l'imagination, la mémoire, la confiance en soi, tout en enrichissant le vocabulaire, l'expressivité en favorisant la prise de parole.

Références

[1] POPET, A & EVELYNE, R. (2000), Le Conte au Service de la Langue, cycle2-cycle3, Editions Retz, Paris.
[2] BETTELHEIM, B. (1976), Psychanalyse des Contes de Fées, Edition, Robert Laffont.
[3] ZYPES, J. (1986), Les Contes de Fées et l'Art de la Subversion, Edition Payot, Paris.
[4] TARIN, R. (2006), Apprentissage, Diversité Culturelle et Didactique, Editions Labor, Belgique.
[5] Algérie, Rapport National sur le développement de l'éducation, 47éme session de la Conférence internationale de l'éducation, Genève, 8- 11 septembre 2004.
[6] Guide du maitre de français de la 4eme année de primaire.
[7] Manuel algérien de français de la 4eme année de primaire.
[8] Programme national de la langue française de la 4eme année de primaire.